

AU FIL DE L'ACTUALITÉ



TUÉ PAR BALLE À FRANC-MOISIN

13/03/2015 11:59



Derniers articles publiés

Le sport en bref

(édition du 29 avril 2015)



Roller Course dans la cité, les inscriptions toujours ouvertes[...]

Tennis de table

C'est parti pour le sprint final

La fin de saison est proche pour les pros du Sdus TT.[...]



Deux matches, deux « finales ». C'est le programme attendu[...]

Cité Péri :

PCH écrit aux locataires après la saisie de drogue

La police a saisi une importante quantité de produits[...]

Veillée :

Hommage aux morts en Méditerranée



Freedom not Frontex. C'est l'un des messages affichés par[...]

Côté association/ Dionys'SEL



Ils ne veulent pas attendre un futur monde meilleur et[...]

Paris 8 :

L'université propose des jobs aux étudiants

L'université Paris 8 propose des emplois à ses[...]

Les articles les plus commentés

Le maire répond à Sans crier gare La présidente de l'association Sans crier gare a écrit (lire[...])

134 réaction(s)

2015-2016, la vidéosurveillance en deux étapes

Mercredi 4 février, la salle de résistance de la mairie[...]

89 réaction(s)

Les résultats des élections départementales

Saint-Denis 1 : UMP-UDI (Milisa Gonçalves et Georges[...])

42 réaction(s)

Conseil municipal du jeudi 9 avril 2015

Les chiffres clés des finances locales

Les chiffres et les millions se sont

Culture

Théâtre

Un troupe éphémère mais impliquée

Ils sont vingt-quatre, ont entre 14 et 21 ans, sont comédiens amateurs et vont monter sur scène au TGP, sous la direction de Jean Bellorini, pour jouer des textes de Jean-Pierre Siméon.

« J'aime que la pierre roule dans la rivière et que cela fasse un bruit de clarinette, et l'on tue ici. » « Moi je voudrais l'orage noir qui avale la mer et la recrache blanche. » « Je crache sur le ruisseau de sang qui tombe des doigts du vainqueur comme un mouchoir par mégarde tombe au caniveau. »

Ce samedi 18 avril, Alice, Alexis, puis Chloé répètent leur texte au Théâtre Gérard-Philipe. Ils font partie de la Troupe éphémère du TGP qui travaille depuis plusieurs mois sur des textes extraits d'œuvres de l'auteur contemporain Jean-Pierre Siméon avec pour objectif de les présenter sur scène lors d'un spectacle, Moi je voudrais la mer, les 4 et 5 mai.

Ils sont vingt-quatre, ont entre 14 et 21 ans, avec pour certains déjà une pratique théâtrale, et se sont lancés dans ce projet avec la fougue et l'enthousiasme de l'amateur, au sens de celui qui aime. « Ce n'est pas un cours, nous sommes là pour monter un spectacle », précise Jean Bellorini qui le conduit avec la comédienne Karyll Elgrichi et Delphine Bradier, responsable de l'action artistique au TGP.

« Oui, il y a des contraintes au théâtre, mais ce sont elles qui vous rendront libres ! »

Le metteur en scène indique, suggère, exhorte ces jeunes comédiens à sortir ce qu'ils ont en eux. « Élargis... Soit plus simple... Oui, il y a des contraintes au théâtre, mais ce sont elles qui vous rendront libres ! », lance-t-il. « Il y a ici une forme de grâce étonnante, c'est de cet imprévu que naît la beauté. C'est tellement agréable de jouer avec cette insouciance. Il faut beaucoup les regarder, apprendre leurs personnalités », nous confiera-t-il un peu plus tard. Cela n'empêche pas la rigueur, au contraire. « Tout le travail est dirigé vers la rencontre avec le public, pour que cet instant magique, éphémère, ait lieu lors de ces deux dates. »

« Ce qui est bien, c'est qu'il ne nous impose rien, mais il nous donne des indications. Il ne dit pas : fais ça, mais : vis-le comme ça. Il nous guide mais ça doit venir de nous. On a moins peur et on se sent plus libre de faire ce qu'on veut », s'enthousiasme Pienza. « Oui, nous avons ici une grande liberté d'interprétation », ajoute Alexis, qui fait du théâtre au lycée Paul-Éluard. Damoh, lui, en fait depuis plusieurs années malgré ses 16 ans. « Le choix des textes et la manière de les dire doivent venir de nous et du travail collectif. » Jihane, 18 ans, fait aussi du théâtre depuis longtemps.

« C'est pour moi une manière de me libérer, de dépasser les difficultés de la vie », confie-t-elle. Elle a choisi un texte sombre et léger à la fois, Parfois un qui ne veut plus. « Au début, je misais sur l'énergie. Jean Bellorini m'a demandé de faire quelque chose de plus sensible. J'ai essayé et j'ai adoré... » Il mène apprécie particulièrement les textes de Siméon et le fait de les porter jusqu'aux spectateurs. « Ils donnent une autre vision de la société. » La sincérité, la sensibilité, l'énergie qui se dégagent de tous ces jeunes comédiens sont à découvrir sans modération dans la grande salle Roger-Blin du TGP.

Benoît Lagarrigue

Moi je voudrais la mer lundi 4 et mardi 5 mai à 20 h au TGP (59, boulevard Jules-Guesde, salle Roger-Blin). Durée : 1 h 45. Tarifs : 7 et 5 €. Réservations au 01 48 13 70 00 ou surreservation@theatregerardphilipe.com

Publié le 23-Apr-2015 16:13 | Actualisé le 23-Apr-2015 16:48 | Lien vers cet article | Imprimer l'article | Envoyer cet article à un ami | 0 réaction(s) [Twitter] [Facebook]

Réagir à l'article

Pseudonyme*

Titre

[input type="text"]
[input type="text"]

Petites annonces

Déposez vos petites annonces en ligne

Déposer une annonce Consulter les annonces

Portraits



BOEL SOULEYMANE

F1 Grand Prix de Monaco A partir de 75€ Commandez GOOTICKETS.COM

En direct

ÉCRIREZ NOUS Une info, une photo, un coup de gueule, un coup de coeur...

Made in Femmes Pour faire rimer féminité avec maternité... 48 H anniversaire ! Jusqu'à -50% J'en profite